

Souvenirs de la Guerre d'Espagne (1808-1809)

Personne à la Vallée n'ignore que de nombreux Combiens s'engagèrent autrefois dans les régiments suisses au service des pays étrangers. Mais que savons-nous de ces soldats qui versèrent leur sang et semèrent leurs os sur toutes les routes de l'Europe ? A peu près rien, et il serait grand temps, selon nous, de sauver de l'oubli quelques bribes de leur histoire.

Il doit certainement exister encore dans les archives des familles ou des communes, des relations, des lettres, qui permettraient de la reconstituer, du moins en partie, et nous souhaitons sincèrement qu'une personne qualifiée entreprenne ce travail avant qu'il ne soit trop tard.

Durant la période de 1804 à 1815, soit de la formation des régiments suisses au service de l'Empereur Napoléon, nous ne voyons figurer que 3 officiers de la Vallée qui sont :

Le lieutenant Jean Rochat

Le lieutenant Louis Rochat-Goût

Le sous-lieutenant Bénédict Lecoultre.

Un frère ou neveu du sous-lieutenant Bénédict Lecoultre servit aussi à l'étranger. Ayant fait partie d'une expédition contre les pirates, ceux-ci, voyant leur repaire forcé, disparurent subitement. Ce fut notre Combiens qui découvrit leur cachette et s'écria en son patois :

- Lé vouaîtique lé Pirâ ! tui, tui ! (les voici les pirates, tous, tous !)

Il en conserva le surnom de Pirâ. Cette famille est éteinte maintenant, et qui habitait sauf erreur le Crêt des Lecoultre.

Dans la première division du corps de Dupont qui reçut l'ordre de marcher sur Cadix le 24 mai 1808, se trouvait le 3^{ème} bataillon du 4^{ème} régiment suisse.

Cette division, forte de 12 à 13 000 hommes, prit d'assaut la ville de Cordoue et les historiens nous disent que le combat dégénéra bientôt en brigandage. Les soldats se livrèrent pendant deux jours au pillage de la ville et à l'orgie.

Le récit de cette guerre inique est encore attristé pour nous par les rencontres continuelles de régiments suisses français et suisses espagnols qui étaient obligés de se battre entre compatriotes.

Le sous-lieutenant Lecoultre tomba malade devant Cordoue et ne put pas par conséquent avoir pris part au sac de cette ville. Il mourut de la fièvre à Andujar le 10 août suivant.

L'armée de Dupont ayant du capituler à Baylen, la plupart des Suisses furent emmenés à Cadix et relégués sur les pontons des Anglais. Au nombre des prisonniers, soigné à l'hôpital de Cadix, figure le lieutenant Rochat. Mais nous ne savons pas s'il s'agit de celui du 2^{ème} régiment ou de celui du 3^{ème} nommé plus haut.

Ces deux Rochat étaient probablement originaires du Pont ou des Charbonnières. En reste-t-il un souvenir dans ces localités ?

